

LA LETTRE POETIQUE

N° 54 - juin 2008

La beauté de ces femmes

J'aime à contempler sur mon chemin mouvant
La beauté de ces femmes qui croisent ma route.
Elles ont ces petits riens qui ne font aucun doute
Aimer les regarder simplement en rêvant.

Admirer leur sourire et leur désinvolture
Les regarder marcher au gré de ces moments
Où leurs cheveux légers s'envolent sous les vents
Penser en les voyant qu'il n'est pâle figure.

Elles sont brunes, blondes, rousses ou châains
Mais quel plaisir d'ainsi de laisser mes pensées
Voguer tout auprès d'elles sans jamais se lasser
Et vivre ces instants en rêvant des demain.

La beauté de ces femmes s'imprime dans mon âme
Et mon cœur est heureux quand un sourire vient
Apporter ce regard qui transporte le mien
En des mondes d'amour ou le bonheur s'acclame.

Je viens parfois soudain déposer un quatrain
Sur ces femmes si belles, douces et sensuelles.
Je sais bien que ces mots au goût de ritournelles
Elles ne les liront pas aujourd'hui ni demain.

Le loup 24.04.07

+++++

Toi

Quand je te vois, je n'ai qu'une envie :
Me rapprocher de toi
Même si toi
Tu ne me vois pas.

Mon cœur n'y peut rien
Et repart avec son chagrin

Je te regarde comme la première
Merveille de ce monde
Je voudrais te dire que je t'aime
Mais ton cœur bat pour un autre
Alors je ne peux plus croire en moi
Et je n'ai plus la foi.

Goran Tourenne

COUP DE PROJECTEUR SUR :

Jean de Lingendes

Alcidon parle

Philis auprès de cet ormeau
Où paissait son petit troupeau
Étant toute triste et pensive,
De son doigt écrit un jour
Sur le sablon de cette rive :
« Alcidon est mon seul amour. »

Je ne devais pas m'assurer
De voir sa promesse durer,
Par ce qu'en chose plus légère
Ni plus ressemblante à sa foi,
L'ingrate et parjure bergère
Ne pouvait se promettre à moi.

Un petit vent qui s'élevait
En même temps qu'elle écrivait
Cette preuve si peu durable,
Effaçait sans plus de longueur
Sa promesse dessus le sable
Et son amour dedans son cœur.

Si c'est un crime que l'aimer...

Si c'est un crime que l'aimer
L'on n'en doit justement blâmer
Que les beautés qui sont en elle,
La faute en est aux dieux
Qui la firent si belle :
Mais non pas à mes yeux.

Car elle rend par sa beauté
Les regards, et la liberté
Incomparables devant elle.
La faute en est aux dieux
Qui la firent si belle :
Mais non pas à mes yeux.

Je suis coupable seulement
D'avoir beaucoup de jugement
Ayant beaucoup d'amour pour elle.
La faute en est aux dieux
Qui la firent si belle :
Mais non pas à mes yeux.

Qu'on accuse donc leur pouvoir,
Je ne puis vivre sans la voir,
Ni la voir sans mourir pour elle.
La faute en est aux dieux
Qui la firent si belle :
Mais non pas à mes yeux.

Jean de Lingendes est né vers 1580 et mort vers 1616. Issu d'une famille noble de la région de moulins il est l'auteur d'un poème composé de 5 chants et près de 3000 vers divisés en sixains, *Les Changements de la bergère Iris* (Toussaint du Bray, Paris, 1605), et de nombreuses pièces de poésie.

Amour

Tu as perdu celle que tu aimais
Trop possessif tu étais
Elle est partie
Pour essayer de vivre
Une autre vie
Loin de toi
Tu l'as trop enfermée
Dans un amour piégée
Alors elle est partie
Elle a fui

Si tu veux la reconquérir
Tu dois changer
Lui dire que tu vas essayer
De l'aimer
Mais différemment
Ne plus être son geôlier
Et la laisser voler
Dans ce ciel étoilé
Qu'est la vie

Dis lui que ton cœur est blessé
Que sans elle rien n'est vrai
Dis lui que tes yeux pleurent
Durant des heures et des heures
D'être seul

Dis lui qu'elle est ta vie
La sève qui te nourrit
Mais surtout, dis lui
Qu'elle est ton seul amour
Et que sans elle, les heures sont des années
Les minutes une éternité
Et les secondes ton calvaire

Martine Perrot

+++++

La vigne

Le soleil éclaboussant de blancheur
M'invite à la promenade.
Au milieu des vignes aux couleurs bariolées.
Je ne cesse d'admirer le feuillage,
Ces milles couleurs, le soleil les transpercent,
Les faisant ressembler à des vitraux de cathédrales.
Le jaune citron contraste parmi le vert primaire
Quelques marrons orangés, entourés de tons séchés,
Les feuilles les plus spectaculaires,
Sont celles qui du rouge vermillon passent au rouge vif,
Et avec les rayons, deviennent rouge primaire
Puis d'une belle garance claire.
Quel enchantement ! La nature m'éblouit maintenant
Elle m'encourage à mieux passer l'hiver.

Louise Ballarin

Insouciance

Nous étions une bande de copains
Soudés comme les doigts de la main
Parcourant les années de notre jeunesse
Avec désinvolture et allégresse

Insouciant du lendemain
Nous vivions ce temps présent
Sans barrière et sans apriori
Sur les chemins de l'avenir

A la terrasse à l'ombre d'un platane
Garçons et filles au bistrot l'Étape
« Endroit devenu lieu de prédilection »
Nous sirotions sodas et jus de fruits

Étape de cette vie, si courte fût-elle
Où toute information était débat
Étalage de notre savoir, à ne plus en finir
Où nous campions sur nos vérités

Nous avions comme compagnon le rire
Où pour des petits riens on s'esclaffait
Nous élaborions maints projets d'avenir
Avec un grand point d'interrogation

La musique avait sa place, la guitare
Faisait son apparition pour nous jouer
Quelques accords, de notre bel organe
Nous reprenions le refrain des chansons

Nous étions une bande de copains
Où la vie s'écoulait avec désinvolture
Tremplin de l'adolescence avec entrain
Vers des lendemains de grande allure

Philippe Silvagni

(Août.07) * bar à Talence (33)

+++++

L'homme

Il n'aura de cesse, avec sa fierté,
Que de soumettre et adapter ce qui l'entoure.
Croyant par cela même, devenir impérissable
Et laisser derrière lui une trace indélébile.

Quand donc comprendra t'il que dans
L'échelle du temps, son histoire ne sera
Qu'un petit avatar.

Jean-Jacques Guillaumeaud

(mars 2000)

Mon profil se perd

Je tourne la tête, tu peins mon profil,
Mon profil passe-partout est un trait sur le papier.
Pour me reprendre, pour me retoucher, pour me réexprimer,
Une ombre portée, une impuissance intouchable,
Un geste, un sursaut, un retour,
Rien ne pourra le faire revenir, il fuit.
Mon portrait imprécis, irréfutable ne donne aucune idée sur moi,
Il est un signe distinctif mais il ne m'explique pas,
J'essaye de comprendre mon horizon.

Michel Prades

LIBELLE N° 190 de mai est paru. Prix : 2 euros. Abonnements : Michel Prades, 116, rue Pelleport—75020 Paris

+++++

Le luth

Pour le doux ebas que je puisse choisir,
Souvent, après disner, craignant qu'il ne m'ennuie,
Je prends le manche en main, je le taste et manie,
Tant qu'il soit en estat de me donner plaisir.

Sur mon lict je me jette, et, sans m'en dessaisir,
Je l'estrains de mes bras et sur moy je l'apuye,
Et, remuant bien fort, d'aise toute ravie,
Entre mille douceurs j'accomplis mon désir.

S'il avient, par malheur quelquefois qu'il se lasche,
De la main je le dresse, et, derechef, je tasche
Au jouir du plaisir d'un si doux maniment :

Ainsi, mon bien aymé, tant que le nerf luy tire,
Me contemple et me plaist, puis de luy, doucement,
Lasse et non assouvie en fin je me retire.

Héliette de Vivonne

(1558 - 1625)

+++++

L'amour
N'a pas d'âge
Et nous n'aurons jamais
L'âge d'aimer
* * *

En amour
On ne sait jamais
Contre qui
On se bat
* * *

Louis Savary

(L'amour à nu - ARCAM 40, rue de Bretagne 75003 Paris)

L' Album Photos.

En ouvrant l'album photos,
Des fantômes semblent sans échapper.
Mais très vite, tous reprennent leurs places.
Les souvenirs de ces personnes là,
Reviennent à ma mémoire, plus vivants que jamais.
Certains sont partis, depuis longtemps déjà,
D'autres sont encore là, mais ne savent plus pourquoi.
Et ceux là qui sont-ils ? Je ne m'en souviens pas.
Aurais-je un problème de mémoire !
Ou bien est ce mon âme qui ne veut plus les reconnaître.
Pourtant ils sont bien là et en faisant un effort,
Ils revivent devant moi et sortent de l'album.
Oui maintenant, je les reconnais tous,
Mais en fin de compte, sont-ils vivants ou morts ?

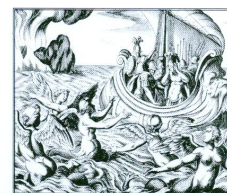
Jean Claude Starosta

L'Envol-Poétique de juin est en ligne :

<http://pagesperso-orange.fr/envol-poetique/>

+++++

LO FANTASTIC



La Gerb'Ode 2008

ARKADIA

Parution du recueil **LO FANTASTIC**
(Le fantastique) publié à l'occasion de
la **Gerb'Ode 2008** sur le thème des
« Mondes Merveilleux et Fantastiques ».

Quatre auteurs signent quinze textes
poétiques inédits et variés, au diapason
de leur approche personnelle de
ce thème si vaste, si propice à la création.
Le recueil est disponible à notre
adresse (ci-dessous) contre un chèque
de 6 euros, port inclus.

+++++

Carnaval

Visages outrageusement maquillés
Hommes et femmes mélangés
Instants fragiles où tout est sublimé
Possible et désiré
Quand meurent les interdits triomphe le sacré

Patrick Marcadet

ISSN 1768-336X

Directeur de la Publication et Responsable de la Rédaction :
Olivier MUNIN.
Association ARKADIA, 28 allée de Saige 33140 Cadaujac
<http://arkadiaweb.free.fr>